

Ministère de la culture et de la communication

Concours interne de chargé d'études documentaires

SESSION 2016

Épreuve orale d'admission n°2

Option documentation

17-DEC4-05964

SUJET 17

Epreuve pratique, au choix, de technique documentaire ou d'archivistique (catalogage, analyse, indexation) ou de technique de gestion de mouvements des collections, à partir de plusieurs documents simples sur support graphique ou audiovisuel (textes, documents d'archives, photos, diapositives, films, bandes magnétiques, disque,...) suivie d'une conversation avec le jury.

(Préparation : 30 minutes ; durée : 30 minutes ; coefficient 3)

Ministère de la culture et de la communication

Concours interne de chargé d'études documentaires

SESSION 2016

Épreuve orale d'admission n°2

Option documentation

SUJET 17 :

Vous êtes responsable de la réalisation d'un panorama de presse quotidien, à destination des services de la direction régionale des affaires culturelles dans laquelle vous travaillez.

Comment vous y prenez-vous ?

Les intermittents trouvent un accord

Ils se sont entendus sur les conditions d'indemnisation chômage. Reste à convaincre leurs syndicats respectifs et le patronat.

Rien n'est encore gagné. Mais les intermittents du spectacle ont emporté la première manche des négociations de l'Assurance chômage. Dans la nuit de mercredi à jeudi, les partenaires sociaux du spectacle sont parvenus à un accord pour modifier les conditions d'indemnisation.

Il prévoit une hausse de 1 % des cotisations patronales, la fin des abattements pour frais professionnels et une date anniversaire pour le renouvellement des droits. Pour percevoir l'allocation-chômage, les artistes et techniciens du spectacle devront travailler 507 heures en douze mois (contre 10 ou 10,5 auparavant).

« C'est une grande victoire, salue Samuel Churin, porte-parole de la Coordination des intermittents et précaires. Mais cet accord ne vaut rien juridiquement, il doit encore être validé lors des négociations interprofessionnelles. »

L'accord, dont l'impact financier est flou, ne respecte d'ailleurs pas la lettre de cadrage, proposée par le patronat et certains syndicats (CFDT, CFTC et CFE-CGC), en mars. Celle-ci impose une réduction des dépenses de 185 millions par an, d'ici à 2018, et demande à l'État d'en prendre 80 millions à sa charge. Ce que la profession refuse. Elle craint que la



L'impact financier de l'accord reste pour l'heure assez flou.

participation de l'État ne mène à l'ouverture d'une « caisse autonome », qui la couperait de la solidarité interprofessionnelle.

Alors que des intermittents ont investi des théâtres à Paris et en province depuis dimanche, la ministre de la Culture, Audrey Azoulay, a appelé à cesser les occupations. Les personnes qui occupaient la Comédie Française ont quitté les lieux. À l'Odéon, elles ont été évacuées par la police, hier soir. La mobilisation pourrait durer jusqu'à la validation de l'accord lors des négociations interprofessionnelles de l'Unédic.

Toinon DEBENNE.

FRANCE - OUEST-FRANCE 29/04/2016

Sujet : Ouest-France : Une maison de la Francophonie, à quoi ça sert ?

De : sidoc.drac.pdl@gmail.com

Date : 20/01/2017 10:19

Pour : philippe.richou@culture.gouv.fr

Une maison de la Francophonie, à quoi ça sert ?

Cholet inaugure, ce vendredi, la première dans le département. Au-delà de l'aspect culturel du lieu, ses créateurs veulent en développer la dimension pratique, éducative et économique.

Pourquoi ? Comment ? Pourquoi une maison de la Francophonie à Cholet ?

La ville accueille cette semaine le Carrefour de l'orientation, une manifestation placée depuis l'origine sous le signe de la francophonie. En 2009, c'est même l'ex-président sénégalais Abdou Diouf, alors secrétaire général de la francophonie, qui l'avait inauguré. Ce vendredi, l'inauguration d'une maison de la Francophonie représentera le trait d'union des initiatives menées depuis plusieurs années. Elle fera aussi suite à une promesse de campagne du maire Gilles Bourdouleix qui l'annonçait initialement pour 2015.

Comment mettra-t-elle en avant la francophonie ?

D'abord par un fonds documentaire accessible au public. « A côté des classiques (Senghor, Césaire, Jacqueline de Romilly...), nous avons acheté 500 ouvrages très contemporains, explique John Davis, organisateur du Carrefour de l'orientation. La collection sera complétée au fur et à mesure. » Elle sera gérée par le personnel de bibliothèque universitaire, au sein de laquelle sera située la maison de la Francophonie. Des expositions d'artistes seront organisées. Plusieurs animations sont aussi déjà prévues : Printemps des poètes en mars, dictée en mars, concours d'éloquence en juin.

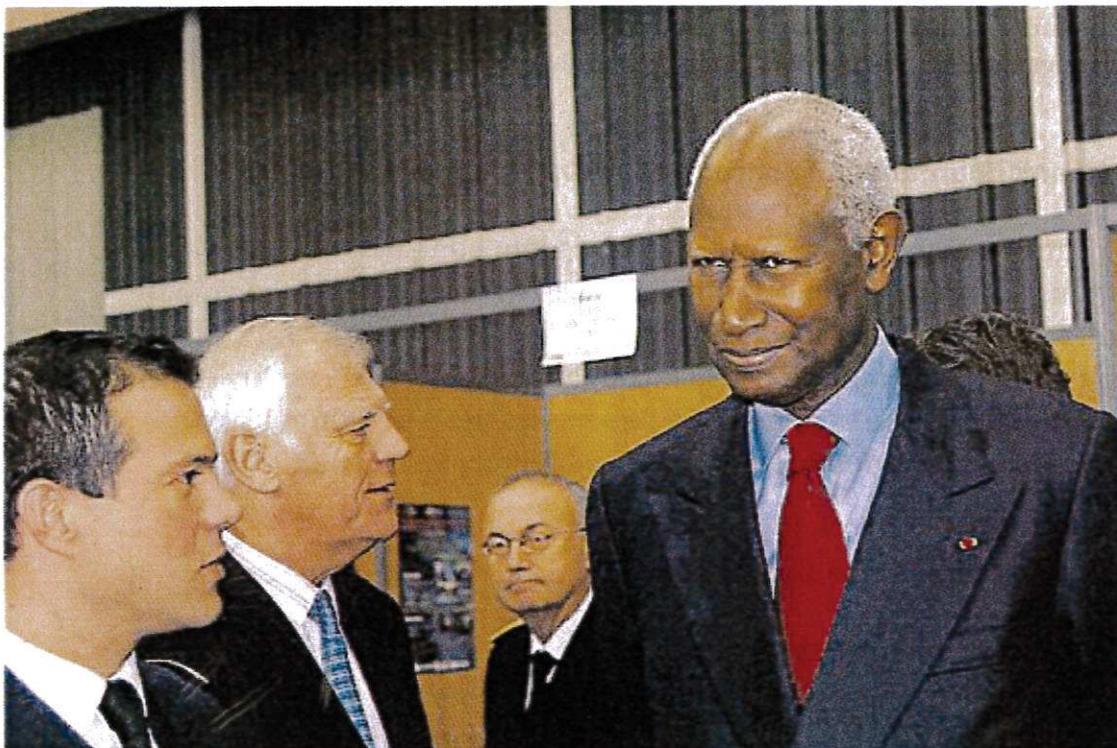
Pourquoi se veut-elle « pratique » ?

L'aspect culturel de la seule maison de la Francophonie du département est complété par deux autres axes, économique et éducatif. Ce qui la différencie du projet évoqué il y a quelques années à Angers. « Il était intéressant, très porté vers la littérature, confirme John Davis. Notre démarche est différente, très pratique et à la portée de tous. » Concrètement, ce sera par exemple des cours de français langue étrangère. « Nous accueillons des étudiants étrangers, par exemple des Chinois au lycée de la Mode. Il faut leur permettre de le faire dans de bonnes conditions. » Grammaire, orthographe, démarches administratives, conseils : le soutien pourra concerner toute personne qui en exprimerait le besoin. Les moyens étant limités (7 000 € de budget de fonctionnement annuel), elle fonctionnera beaucoup en s'associant à la vie du campus. Côté économique, John Davis évoque le développement d'échanges entre des entreprises locales et celles de pays francophones. « Certaines ont déjà un demi-pied au Sénégal. A nous, élus, d'être des facilitateurs par les liens que nous avons développés. »

Emeric EVAIN.

Vendredi 20 janvier

, inauguration de la maison de la Francophonie, à 14 h 30, à la bibliothèque universitaire de Cholet ; à 20 h, soirée de la francophonie au théâtre Saint-Louis, à Cholet : 250 collégiens chantent la langue française avec Nicolas Peyrac.



Accédez au [journal numérique Une maison de la Francophonie, à quoi ça sert ?](#)
Découvrez les [offres d'abonnement numérique](#)

Le vieux château de Juillé livre ses secrets

La mairie devrait s'installer en 2018 dans les murs médiévaux d'un magnifique petit logis. Les archéologues de l'Inrap viennent d'y réaliser des sondages... spectaculaires.



Dernière la tour à sept pans, on aperçoit une porta travaillée. Sans doute l'ancienne entrée principale du château.

et les transformations et y pratiquer des sondages. Résultat : le sol, les murs, les charpentes... Tout à Juillé a des choses à raconter.

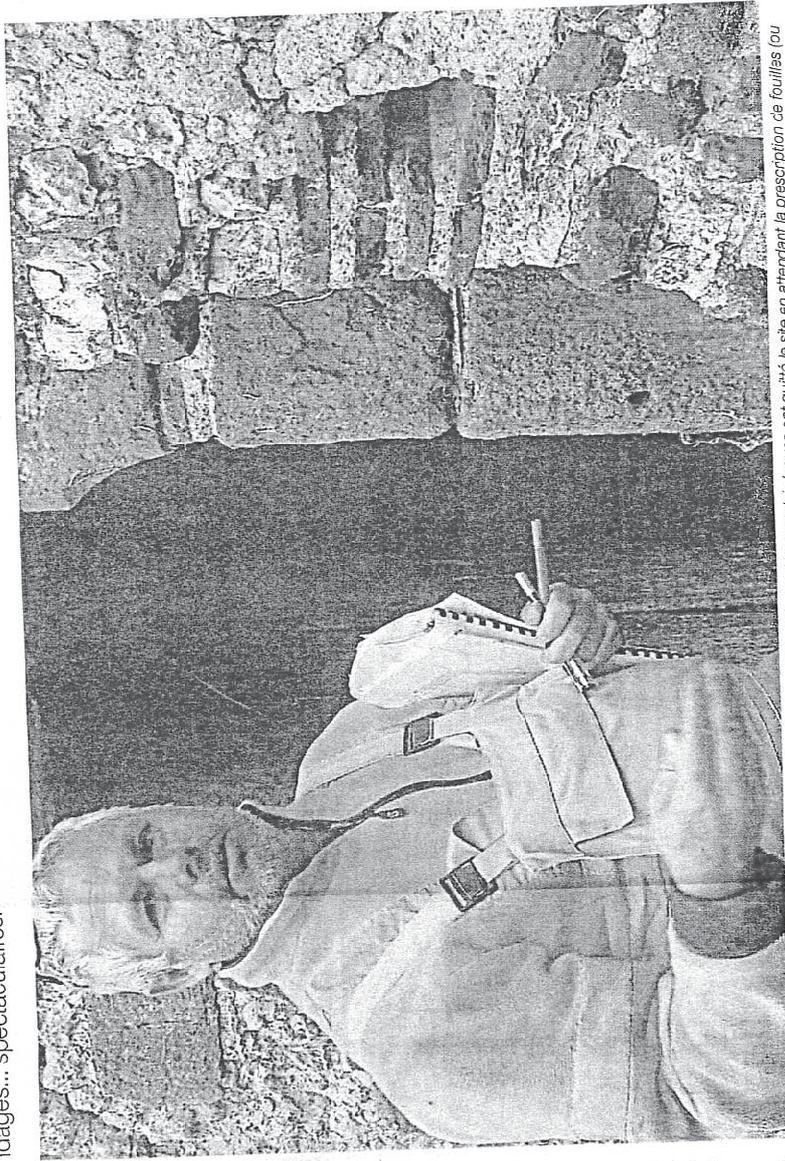
« Ce site est particulièrement intéressant », confirme Alain Valais, au milieu de la cour. D'abord parce que les bâtiments sont très bien conservés. Ensuite parce que nous sommes en présence d'une « petite » maison. La lignée a dû s'éteindre assez rapidement et avec elle le développement du château qui, dans le cas contraire, aurait dû être beaucoup plus gros à la fin du Moyen-Âge. »

Les vestiges romains

Mais, finalement assez peu romain au fil des siècles, le site a gardé ses murs anciens comme ceux du logis XIV^e sur lesquels se trouvent encore l'enduit d'origine.

Le domaine médiéval de Juillé jouit d'une situation géographique privilégiée. Bâti en bordure d'un axe déjà majeur à l'époque antique, il n'est qu'à quelques mètres d'un ancien guet sur la Sarthe.

« Le château s'est installé ici très tôt, poursuit le chef d'opérations de l'Inrap. Sans doute dès le VII^e ou le VIII^e siècle. Vu la topographie, il est probable qu'il ait été entouré de fos-



Alain Valais est chef d'opération pour l'Inrap sur le chantier du vieux château à Juillé. Les archéologues ont quitté le site en attendant la prescription de fouilles (ou non) de la Drac.

sés dès le X^e siècle. »

Les Juilléens du Moyen-Âge n'ont pas construit leur château sur un terrain vierge, mais sur les vestiges d'un édifice antique « alors probablement encore en élévation ». « Par exemple, on aperçoit ici un décor de moellons de grès calcaire et de grès roussard, indique Alain Valais en désignant un mur, près de la tour à sept pans. Ce sont des effais chronologiques que l'on connaît assez

bien. On les retrouve notamment sur la muraille du Mans. »

Les saignées pratiquées dans le sol ont confirmé l'importance de l'ancien bâtiment romain et donné quelques indices sur sa fonction. « Il s'agit sans doute de thermes antiques, reprend Alain Valais. Nous n'avons encore que trop peu d'éléments pour être catégoriques, mais nous avons tout un système de chauffage par le sol et une série de tubulures ; des

conduites en terre cuite qui servent à diffuser la chaleur sous les bâtiments et au niveau des murs intérieurs. »

Un autre élément clé en faveur de l'hypothèse thermique : le peu de tessons de céramiques retrouvés parmi les vestiges. « Dans un habitat romain, on en retrouve ordinairement beaucoup. Ce qui n'est pas le cas dans un ensemble thermal, où l'on utilisait assez peu de vais-

selle. »

Alain Valais rendra son rapport et la Drac (Direction régionale des affaires culturelles) décidera de la suite à donner aux fouilles. Le vieux château n'a pas dit son dernier mot.

Olivier RENAULT.

Vidéo sur www.ouest-france.fr/le-mans

ÉVÈNEMENT. Du 1^{er} juillet au 28 août, la ligne verte du Voyage à Nantes version

La nouvelle ligne

Si l'on retrouve des artistes fidèles comme Bory, Jullien, le Gentil Garçon, de nouvelles têtes débarquent cet été.

Jean Blaise, acte 5 du Voyage à Nantes. Avec un budget annuel de trois millions d'euros, l'homme fort de la culture poursuit son parcours artistique à la manière d'un petit poucet. Entendez par là qu'il sème au fil des saisons des œuvres au cœur de la ville et sur l'île de Nantes.

« Dans dix ans, Nantes sera devenue la ville de la créativité »

« Dans dix ans, on s'en rendra compte, c'est une évidence », assure-t-il. « Moi, je ne serai sûrement plus là mais on verra bien que Nantes sera devenue la ville de la créativité, comment l'art s'y sera introduit ». Et de citer, dans les nouveautés de l'été (du 1^{er} juillet au 28 août), le boulevard Léon-Bureau, revisité par l'artiste Aurélien Bory (lire ci-contre) avec l'aide de la Samoa ou le mini-golf dédié à Jules Verne au camping du Petit Port, financé par NGE. Car les sous manquent malgré les subventions publiques et Jean Blaise n'hésite pas à applaudir chaque initiative de promoteurs ou d'investisseurs



Jean Blaise prépare son 5^e voyage à Nantes. Photo PO-SP

privés. Avis aux mécènes. « Aujourd'hui, j'ai des élus de nombreuses villes qui aimeraient me passer des com-

mandes ».

Au chapitre nantais, la ligne verte, peinte à même le sol, permettra au cycliste ou au

marcheur d'apprécier 54 étapes. Parmi les pépites, le palais Dobrée se transformera en lieu étrange et mystérieux avec des surprises dans chacune de ses salles abandonnées depuis l'arrêt du projet d'extension. Sous l'intitulé « L'inconnu me dévore », le plasticien Le Gentil Garçon a joué « aux apparitions et disparitions », résume Jean Blaise. Ce gentil Garçon avait réalisé des enseignes pour des commerces. « On récidive avec deux nouveaux artistes, Jérémie Giraudeau et Lisa Laubreaux ». Au détail près que chaque enseigne sera désormais pérenne.

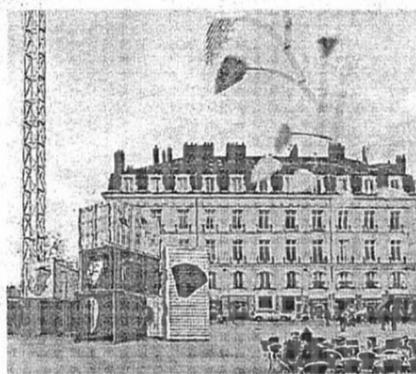
Dans un ancien atelier industriel, rue des Pénitentes, le graffeur Kazy Uzcleff est de retour avec des artistes d'Afrique du Sud. On retiendra aussi l'alliage d'Ador et Semor, deux figures du street art qui travaillent sur une sculpture dans l'atelier d'Alain Lebras, rue Malherbe. Plus surprenant, l'arrivée d'une cabine téléphonique aquarium en ville. Et, cerise sur le gâteau, un « gros » mystère sera installé dans les douves du château des ducs de Bretagne.

Stéphane Pajot

REPÈRES

Du 1^{er} juillet au 26 août
www.levoyageanantes.fr

ZOOM



Au Bouffay, le mobile géant.
Esquisse © Julien Berthier

Une œuvre adaptée au chantier de la Tan

Hommage à Calder. Le créateur des mobiles géants, le truculent Alexander Calder (1898-1976) a des émules au Voyage à Nantes. Pour preuve, cette proposition imaginée par le créateur Julien Berthier. Celui-ci s'est adapté au contexte d'un chantier du tramway prévu cet été. La ligne sera coupée. « On a failli chercher ailleurs et puis on s'est dit que c'était quand même plus marrant d'exploiter les travaux ». L'artiste Julien Berthier a donc ima-

giné cette découpe de pétales géants dans des containers empilés et cette grue qui les suspend tel un mobile. Ce dernier sera d'ailleurs déposé chaque soir car il est interdit de le laisser la nuit. Sous le nom « Temps étrangers », Julien Berthier a eu envie de renvoyer « aux aléas qui interrompent parfois la chaîne du travail ». A propos de Calder, l'un des mobiles est visible dans la commune de Saché en Indre et Loire, à 160 kilomètres d'ici.